

Grant VJ, Robinson T, Catena H, Eppich W, Cheng A. Difficult debriefing situations: A toolbox for simulation educators. Medical Teacher. 2018; 40(7):703-712.

Présentation de l'article

Le débriefing est un élément central de l'apprentissage par simulation. Il s'agit cependant d'un processus complexe, source potentielle de difficultés pour les formateurs et pouvant conduire à des situations de débriefing difficile. Ces situations représentent une menace pour la sécurité psychologique des apprenants et des formateurs et peuvent impacter négativement l'apprentissage. Dans cet article de synthèse, les auteurs proposent : (1) une présentation des différents phénotypes de débriefing difficile, (2) des stratégies proactives de prévention des situations de débriefing difficile, (3) des stratégies réactives de gestion des situations de débriefing difficile.

Plusieurs éléments peuvent contribuer à la genèse d'un débriefing difficile. Plus précisément, deux types de facteurs peuvent être à l'origine d'un débriefing difficile : les facteurs liés à l'apprenant (e.g. personnalité, expériences antérieures) et les facteurs liés à la situation (e.g. déroulé de la simulation ou du débriefing). Les auteurs distinguent ainsi six phénotypes de débriefing difficile en précisant, pour chacun d'entre eux, les facteurs liés à l'individu et ceux liés à la situation. Ces phénotypes de débriefing difficile sont présentés par rapport à un type d'apprenant emblématique : l'apprenant réticent ; l'apprenant désengagé ou désintéressé ; l'apprenant dominant négatif ; l'apprenant dominant positif ; l'apprenant émotionnel et l'apprenant sur la défensive.

Dans une seconde partie, Grant et al. proposent plusieurs stratégies de prévention (i.e. proactives) et de gestion (i.e. réactives) du débriefing difficile.

Les stratégies proactives ont pour objectif de prévenir les situations de débriefing difficile. Quatre stratégies sont identifiées :

- Un briefing pré simulation (i.e. prébriefing ou setting intro) bien conduit permettant de créer un « safe environment », condition indispensable pour assurer la sécurité psychologique des apprenants et l'apprentissage.

- Un environnement de débriefing confidentiel et confortable permettant aux apprenants de partager leurs schémas de pensée.
- L'importance de maîtriser l'ensemble des canaux de communication : communication non verbale (60 %), para verbale (35%) et verbale (5%).
- L'utilisation du contact visuel en tant que technique de communication en lien avec le positionnement social, la hiérarchie et la persuasion. En application, le concept de Visual Dominance Ratio (VDR) est présenté. Il correspond au rapport entre le temps de contact visuel quand l'individu parle / temps de contact visuel quand l'individu écoute. Le VDR est un marqueur de la position hiérarchique de dominance sociale.

Les stratégies réactives sont utilisées en situation de débriefing difficile avéré. Quatre stratégies sont décrites :

- Importance de la communication non verbale et d'une posture corporelle adaptée.
- Utilisation du contact visuel par exemple en diminuant le VDR pour désamorcer une situation de débriefing difficile.
- Utilisation appropriée des silences (e.g. pour laisser un temps de réflexion suffisant aux apprenants ou pour ramener dans le débriefing un apprenant réticent ou désengagé).
- Questionnement directif pour rediriger le débriefing sur un objectif particulier, sur le groupe ou sur une personne.

Ces éléments sont complétés par sept stratégies de communication spécifique : nommer le problème, valider, normaliser, généraliser, paraphraser, élargir aux autres et énoncer explicitement le sujet. La définition, l'objectif ainsi que des exemples d'utilisation sont présentés pour chacune de ces stratégies.

Ces stratégies peuvent être utilisées de manière individuelle ou associées et plusieurs exemples de stratégies combinées en fonction du phénotype de débriefing difficile sont évoqués.

Commentaires

Le débriefing difficile est une situation fréquemment rencontrée. Source de difficultés pour les formateurs, ces répercussions peuvent être multiples : menace de la sécurité psychologique des apprenants, surcharge mentale pour le formateur, diminution voire absence d'apprentissage. Savoir gérer un débriefing difficile est considéré comme une véritable compétence qui nécessite de comprendre les éléments et situations pouvant conduire à un débriefing difficile mais également de

disposer d'outils de communication permettant de contrôler ce débriefing difficile. L'article de Grant et al. propose au lecteur une présentation systématisée de différentes situations (i.e. phénotypes) de débriefing difficile permettant au formateur d'analyser la genèse de ces situations et ainsi de prévenir ces situations. En repérant dans une situation ou chez un apprenant les éléments susceptibles de conduire à un débriefing difficile, le formateur est ainsi plus à même de mettre en place des stratégies proactives afin d'éviter la survenue de débriefing difficile.

Lorsqu'il est néanmoins confronté à ces situations de débriefing difficile, il est alors important pour le débriefeur de disposer d'outils et de stratégies lui permettant de gérer efficacement ces situations. Grant et al. font une présentation détaillée de ces stratégies permettant ainsi au formateur de disposer d'une « boîte à outils » dans laquelle il pourra puiser la ou les stratégies les plus adaptées pour gérer ces situations. Il est cependant nécessaire d'appréhender l'utilisation de ces stratégies afin de les maîtriser. Il semble ainsi licite de recommander la mise en place de session d'entraînement ou de formation autour des situations de débriefing difficile permettant aux formateurs de s'entraîner à la gestion des débriefings difficiles en utilisant les stratégies proposées.

Au-delà, on n'oubliera cependant pas qu'une part non négligeable des situations de débriefing difficile résulte d'erreurs dans la conduite de la session de simulation ou les règles de base ne sont pas ou sont mal appliquées. Au final, une des premières stratégies de prévention et de gestion des débriefings difficiles reste l'application soigneuse des règles de bonne conduite d'une session de simulation et d'un débriefing (e.g. briefing pré simulation adapté, environnement rassurant assurant la sécurité psychologique des apprenants, débriefing avec bon jugement ...)

Dr T Secheresse,

CEnSIM – Centre de Simulation en Santé, C.H. Métropole Savoie, Chambéry

thierry.secheresse@ch-metropole-savoie.fr